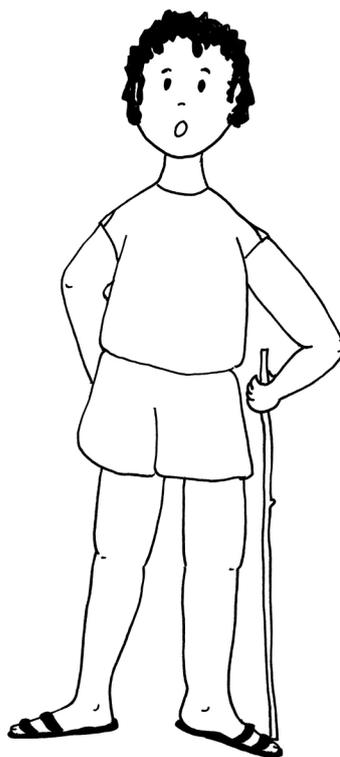


SEANCE 10 - Petits

Grâce à ses amis, il est guéri





Marc 2, 1-12

Quelques jours après, Jésus revient à Capernaüm. On apprend qu'il est à la maison. Beaucoup de monde se rassemble, et il ne reste plus de place, même pas dehors devant la porte. Jésus leur annonce la parole de Dieu. Des gens arrivent pour lui amener un homme paralysé. Quatre personnes portent le malade, mais, à cause de la foule, ils ne peuvent pas le placer devant Jésus. Alors, ils enlèvent une partie du toit au-dessus de l'endroit où Jésus se trouve. Et, par ce trou, ils font descendre le paralysé couché sur sa natte. Quand Jésus voit leur foi, il dit au paralysé : « Tes péchés sont pardonnés. »

Quelques maîtres de la loi sont assis dans la maison et ils pensent : « Quoi ? Cet homme insulte Dieu ! Personne ne peut pardonner les péchés ! Dieu seul peut le faire ! » Jésus comprend tout de suite ce que les maîtres de la loi pensent et il leur dit : « Pourquoi avez-vous ces pensées là ? Qu'est-ce qui est plus facile ? Dire au paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou lui dire : "Lève-toi, prends ta natte et marche" ? Eh bien, vous devez le savoir : le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre. » Alors Jésus dit au paralysé : « Je te le demande, lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi ! »

Aussitôt, l'homme se lève devant tout le monde, il prend sa natte et il sort. Tous les gens sont très étonnés et ils disent : « Nous n'avons jamais vu une chose pareille ! Vraiment, Dieu est grand ! »

(Traduction Parole de Vie).

GRÂCE À SES AMIS, IL EST GUÉRI

Marc 2, 1-12



Pour lire le texte

Dans ce texte, nous voyons que Dieu trouve d'autres chemins que ceux que l'on peut voir : la porte ne remplit plus sa fonction mais les amis de l'homme trouvent un autre espace, l'ouverture par le toit pour atteindre Jésus coûte que coûte.

Des gens arrivent

La foi est décrite ici comme un mouvement vers celui dont on attend secours et délivrance, une confiance signifiant que c'est lui qui peut aider, c'est pourquoi il faut l'approcher à tout prix. C'est une confiance qui porte à la rencontre. Cette foi reconnaît (ou témoigne) qu'il y a un lien particulier entre cet homme Jésus et Dieu (ce que vont dénier les scribes présents). Jésus ne parle pas ici de la foi d'un seul individu. Ce n'est pas la foi du paralytique qu'il regarde, mais la foi de ceux qui viennent vers lui. Peut-être que le malade y est associé, mais on n'en sait rien. On peut aussi comprendre que c'est la foi de ceux qui le portent devant Jésus qui est pointée ici. Cela ouvre une piste que le récit fait apparaître sans donner de réponse explicite : est-ce que le malade bénéficie de la foi des autres ?

Quelques maîtres de la loi sont assis

Il n'y a pas que le paralytique à être paralysé, les scribes le sont aussi à leur manière : ils sont assis, ne bougent pas ni physiquement, ni dans leurs paroles. Jésus prend toutes ces paralysies en compte en proposant à chacun une relation nouvelle avec Dieu. Il ouvre un nouvel espace inattendu, comme les hommes l'ont fait en

trouant le toit, en introduisant ce qui ne lui a pas été demandé mais ce pour quoi il est venu : le pardon des péchés, la remise debout de tout homme. La guérison est ici la signature charnelle de ce pardon.

Personne ne peut pardonner les péchés

La théologie de l'époque établissait une relation étroite entre le péché et la maladie physique. Celui qui ne vit pas en relation avec Dieu, en est malade d'une certaine manière. La maladie est le symptôme d'un mal plus grave. Le grand danger de cette manière de voir les choses vient de ce que la maladie est alors souvent considérée comme une punition envoyée par Dieu pour des fautes commises. Dans ce récit, le lien entre maladie et péché n'est pas nié. Mais d'abord, le texte insiste sur le fait que Dieu, en Jésus, intervient non pas pour punir, mais pour rétablir la relation. Puis il dit clairement que le plus grand mal est bien la rupture de relation d'avec Dieu. Cela touche donc non seulement le paralytique, mais les scribes, jusqu'à la foule présente... voir même jusqu'au lecteur. Une fois cette relation rétablie, le malade peut se remettre debout et sortir, car la circulation se fait à nouveau possible. Enfin, il est à souligner que le texte ne dit rien sur l'origine de la maladie.

Pourquoi avez-vous ces pensées-là

Les scribes, v.6, parlent « en eux-mêmes » (version de la TOB). Cette expression montre le refus des scribes d'entrer ouvertement en discussion avec Jésus. Contrairement au paralysé qui a besoin d'aide, ils sont autosuffisants et leur « savoir » les fait sur-le-champ répondre à une

question qui aurait pu rester ouverte. S'ils avaient exprimé ouvertement leur désaccord, ils auraient pris le risque de s'engager dans une discussion qui aurait pu les faire changer d'avis.

Face aux scribes immobiles, le paralytique est appelé à « se lever » c'est-à-dire à « ressusciter » ! Car la relation restaurée avec Dieu, le pardon du péché, rend la vie possible.

Va dans ta maison

L'homme guéri rentre à la maison. La guérison est donnée gratuitement, sans que Jésus exige un engagement de la part du paralytique. Dans l'évangile, on peut noter que quelques personnes guéries suivront Jésus mais la majorité fera comme cet ancien paralysé, rentrer chez soi.

Ce dialogue, suivie de la guérison provoque une réaction de la foule : « Tous étaient stupéfaits, bouleversés, hors d'eux-mêmes, étonnés » selon les traductions. Cela semble être un sentiment positif puisqu'ils « glorifiaient Dieu ». Mais qu'est-ce que cela change vraiment ?



DES AMIS FORMIDABLES

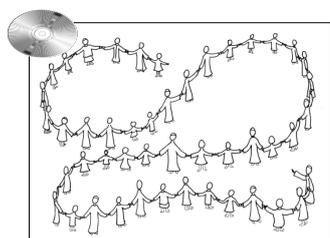
10



1 – accroche

Pour exprimer l'importance de chacun, petits et grands, vous pouvez commencer par ce petit jeu coopératif. Au préalable distribuez à chaque enfant un bout de ficelle de 30 cm environ, cela simplifie le jeu (prévoir une ficelle par enfant +1). Puis les enfants se mettent en cercle et attrapent une ficelle au hasard, tout en saisissant une autre ficelle au hasard. Puis, sans jamais lâcher les mains, il faut défaire les nœuds ainsi obtenus, pour arriver à une chaîne sans nœud. C'est possible ! Attention, qu'ils soient attentifs à ne pas passer les ficelles autour du cou des copains, et surtout, qu'ils réfléchissent bien : il faut enjamber, passer au-dessus des bras, ou en dessous... Si personne ne lâche la main, tout le monde peut être fier du résultat !

Si votre groupe est trop petit, mettez les enfants en cercle, et faites passer un petit message par la main (serrez une fois, deux fois ou trois fois). Il faut que la consigne parvienne correctement à l'autre bout de la chaîne : chacun est important.



Puis le groupe part à la recherche de morceaux de puzzle : vous aurez caché dans la pièce les morceaux du puzzle que vous aurez imprimé et découpé (sur CD, chaîne des bonhommes). Chacun cherche les mor-

ceaux, et on se met tous ensemble pour réaliser le puzzle, on a besoin des morceaux trouvés par tout le monde. En manque-t-il un seul, c'est l'ensemble qui est gâché.

Enfin, lire l'histoire « une souris tombée du ciel », collections les Belles Histoires (existe en VHS). C'est une très belle histoire où chacun, en faisant un petit quelque chose, sauve finalement la souris. Chacun a été important, et sans eux elle n'aurait pas pu retrouver sa maison.



2 – découverte du texte

Pour lire Marc 2, 1-12, si vous disposez de « grains de Bible », racontez en utilisant le livre. Les illustrations sont magnifiques (chapitre : Jésus guérit un paralysé, p.190).

Voici, pour ceux qui ne disposent pas de ce livre, le texte que Kees de Kort propose pour les enfants (version Parole de Vie, simplifiée) :

« Un jour, Jésus se trouve dans une maison, à Capernaüm. Il annonce la Parole de Dieu.

Les gens sont venus de tous les villages pour l'écouter. Il y a une si grande foule qu'il ne reste plus de place, même pas dehors devant la porte.

D'autres gens arrivent alors. Ils amènent sur une natte quelqu'un qui est paralysé. Ils cherchent à faire entrer le malade dans la maison et à le placer devant Jésus. Mais ils n'arrivent pas à le présenter à Jésus, à cause de la foule. Alors ils montent sur le toit. Ils enlèvent une partie du toit au-dessus de l'endroit où Jésus se trouve. Par ce trou ils font descendre le paralysé couché sur sa natte, au milieu de tous, devant Jésus.

Quand Jésus voit la foi de ces gens, il dit au malade : « mon ami, tes péchés te sont pardonnés. »

Quelques maîtres de la loi entendent cela et ils pensent : « Quoi ? Aucun homme ne peut pardonner les péchés ! Dieu seul peut le faire ! Ce Jésus insulte Dieu ! »

Jésus comprend tout de suite ce que les maîtres de la loi pensent. Il leur dit : « Pourquoi avez-vous ces pensées-là ? Qu'est-ce qui est plus facile : dire au paralysé : "Tes péchés sont pardonnés" ou lui dire "Lève-toi, prends ta natte et marche" ? Eh bien, je veux vous le montrer : moi j'ai le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés. »

Alors Jésus dit au paralysé : « Lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi ! »

Aussitôt, devant tout le monde, l'homme se lève. Il prend sa natte et il sort.

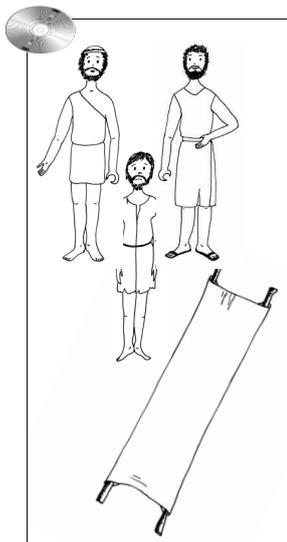
.../...

Tous les gens sont très étonnés. Ils disent :
« Nous n'avons jamais vu une chose pareille !
Vraiment, Dieu est grand ! »



3 – pour aller plus loin

Découper les personnages de l'histoire : les amis et le paralysé avec sa natte (imprimer d'après le CD, sur papier type bristol). Vous pouvez aussi imprimer un dessin pour chacun, à emporter à la maison. Cela crée un lien aussi avec les familles.



Une fois les personnages fabriqués, c'est le moment de refaire l'histoire avec les enfants et de prendre en photo les événements. Ce sont les enfants qui racontent. Ils auront sûrement besoin d'aide pour reconstituer l'histoire. Le lien entre pardon des péchés et guérison est délicat (voir « pour lire le texte »).

Pour les petits, insister sur le fait que Jésus vient révéler l'amour de Dieu, et que cet amour touche la personne entièrement. D'autre part, c'est grâce à ses amis que l'homme a été guéri (Jésus, voyant leur foi...) : ces amis ont été très importants pour le paralysé, sans eux, rien n'aurait pu se passer.



4 – recueillement

Installés au coin recueillement, demander aux enfants ce qu'ont fait les amis, finalement. Ils ont été très entêtés (pour le propriétaire de la maison, ce n'est pas bien d'avoir défilé le toit !), parce qu'ils avaient confiance en Jésus. Leur entêtement, c'est une prière : s'adresser à Jésus pour lui présenter ce qui est difficile, là où on pense qu'il peut faire quelque chose.

Et nous, est-ce que nous avons comme ces gens, des choses très lourdes à porter, que l'on aimerait poser devant Jésus ? Pour eux c'était leur ami. Et pour nous ? On peut tout poser devant Jésus. On peut aussi vouloir dire merci, comme la souris de l'histoire, pour des amis, pour des gens importants pour nous.

Distribuer à chaque enfant un petit caillou. Puis proposer que chacun pense à quelque chose qui lui fait de la peine, qu'il aimerait changer, ou qui est difficile pour lui, ou une chose pour laquelle il voudrait dire merci, un sujet de reconnaissance. Vous pouvez aussi mettre une musique très douce pour que le calme s'installe (par exemple la mélodie du chant qui suit).

Puis chacun vient poser son caillou devant une bougie allumée. Bien entendu, les enfants n'ont pas à dire à voix haute ce pour quoi ils veulent prier. Mais s'ils le souhaitent, ils peuvent l'exprimer. L'animateur participe également.

Entre deux déplacements, vous pouvez chanter ensemble :



N° 35 - Le Seigneur est ma lumière
All 64/04

Quand chaque enfant a déposé son caillou, formez la ronde et dites ensemble le « Notre Père ». (Une affiche du Notre Père est vendue par la société biblique française, elle peut être placée dans votre lieu de rencontre comme aide à l'apprentissage.)

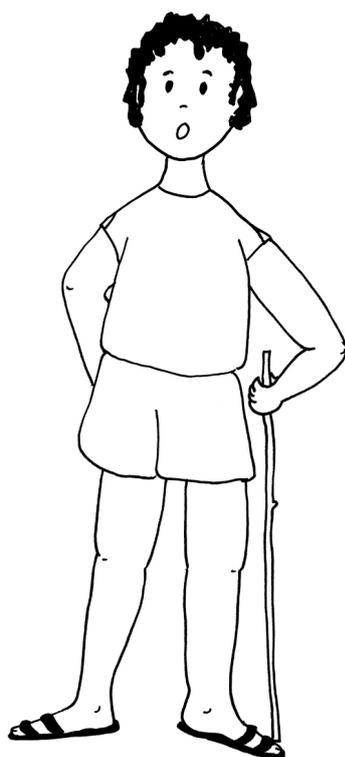


N° 22 - Je chanterai l'Eternel
tant que je vivrai All 51/01
N° 60 - Toujours tu es présent Seigneur
All 45/20

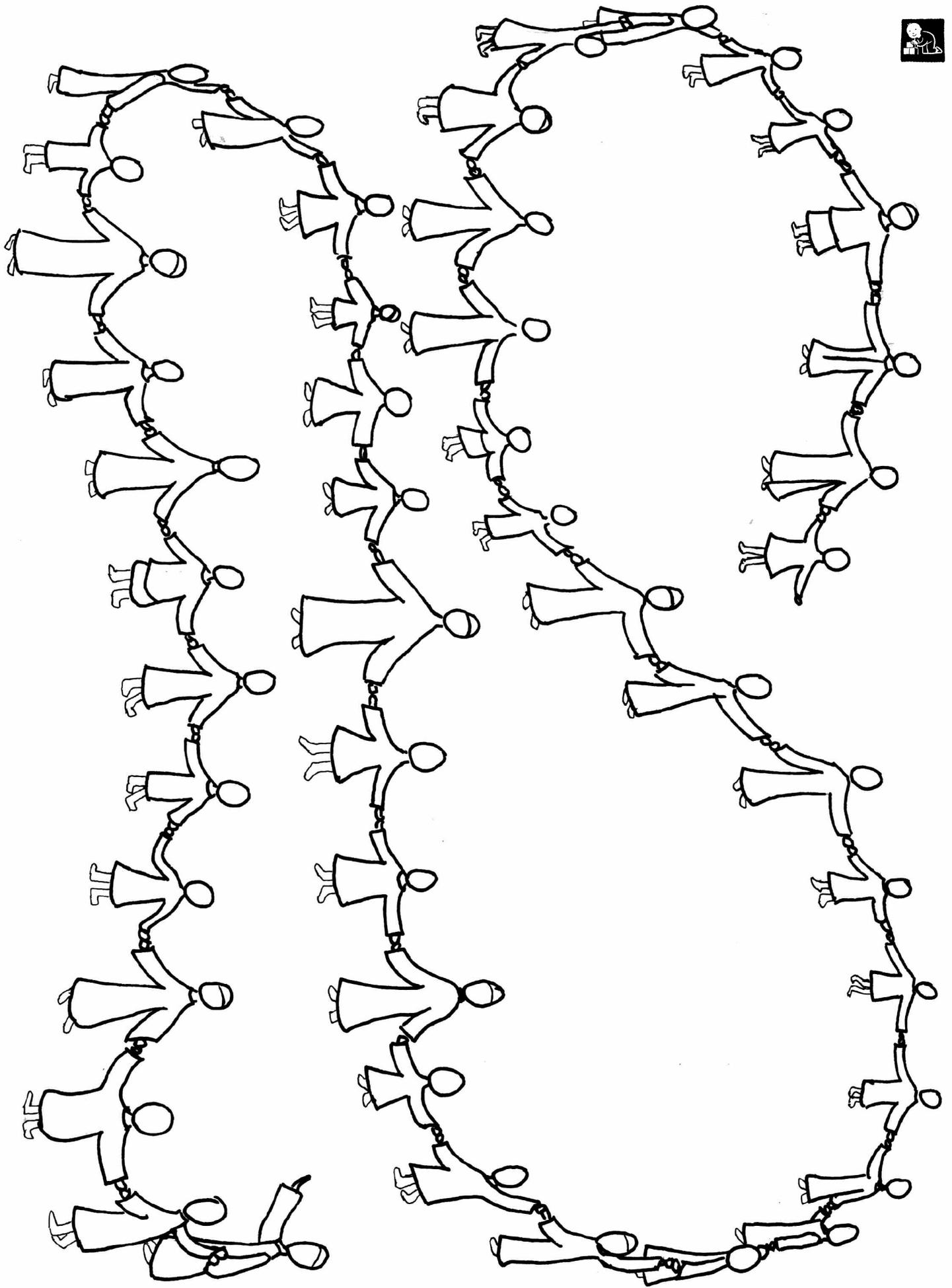
N° 31 - L'amour du Seigneur
est lumière All 48/09

SEANCE 10

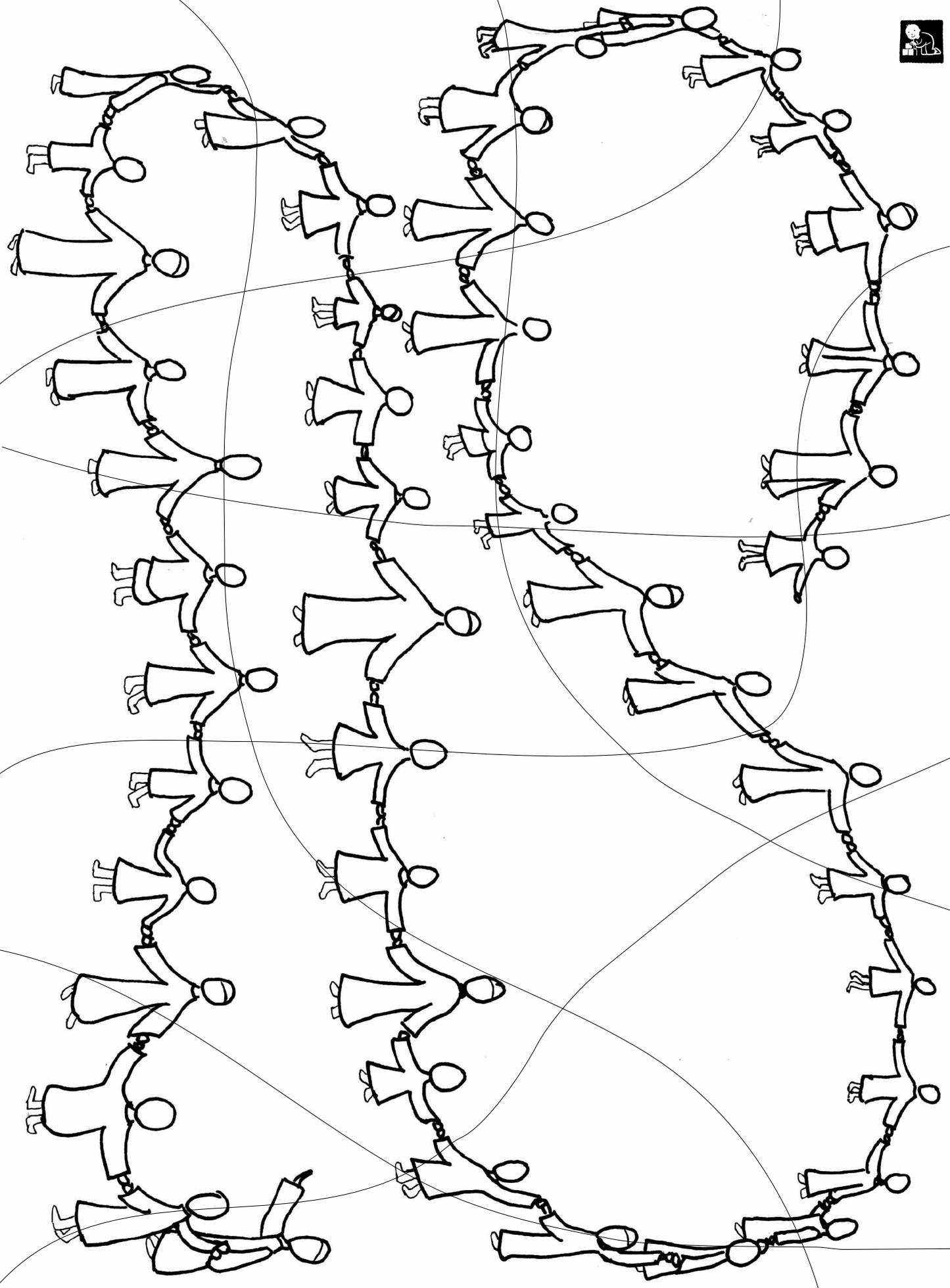
Une confiance pleine d'audace

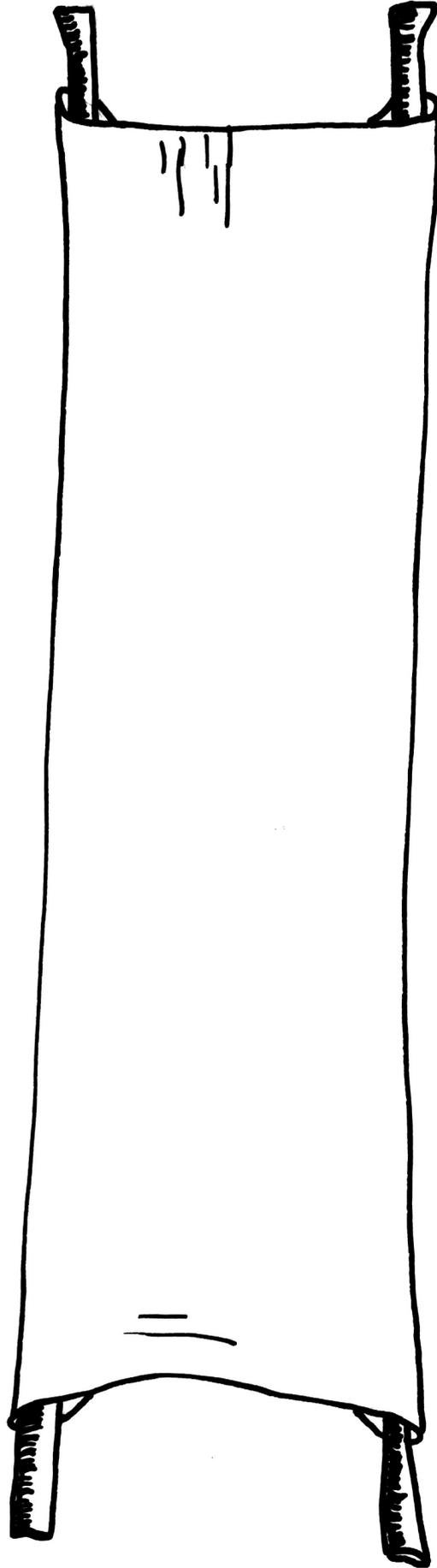


SUPPLEMENTS



Puzzle : une farandole de petits bonshommes





Brancard



Etape 1

Etape 2

Etape 3

Etape 4

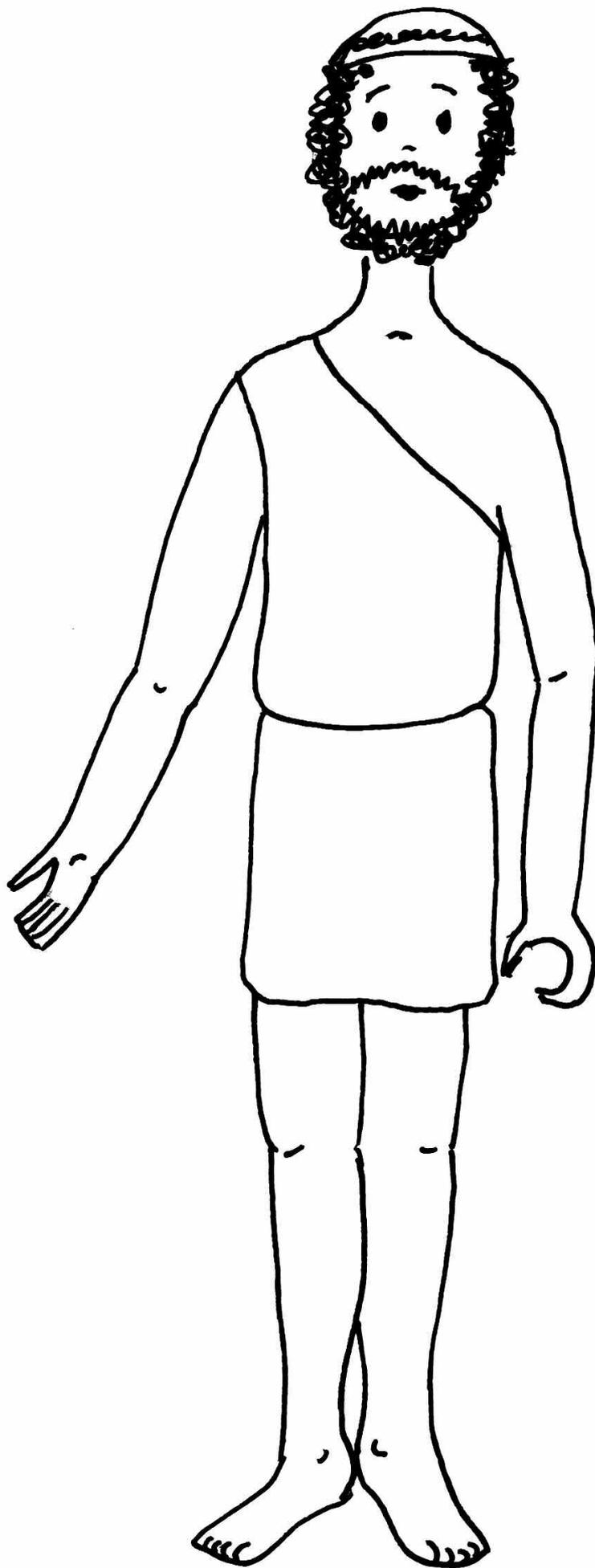
Etape 5

Etape 6

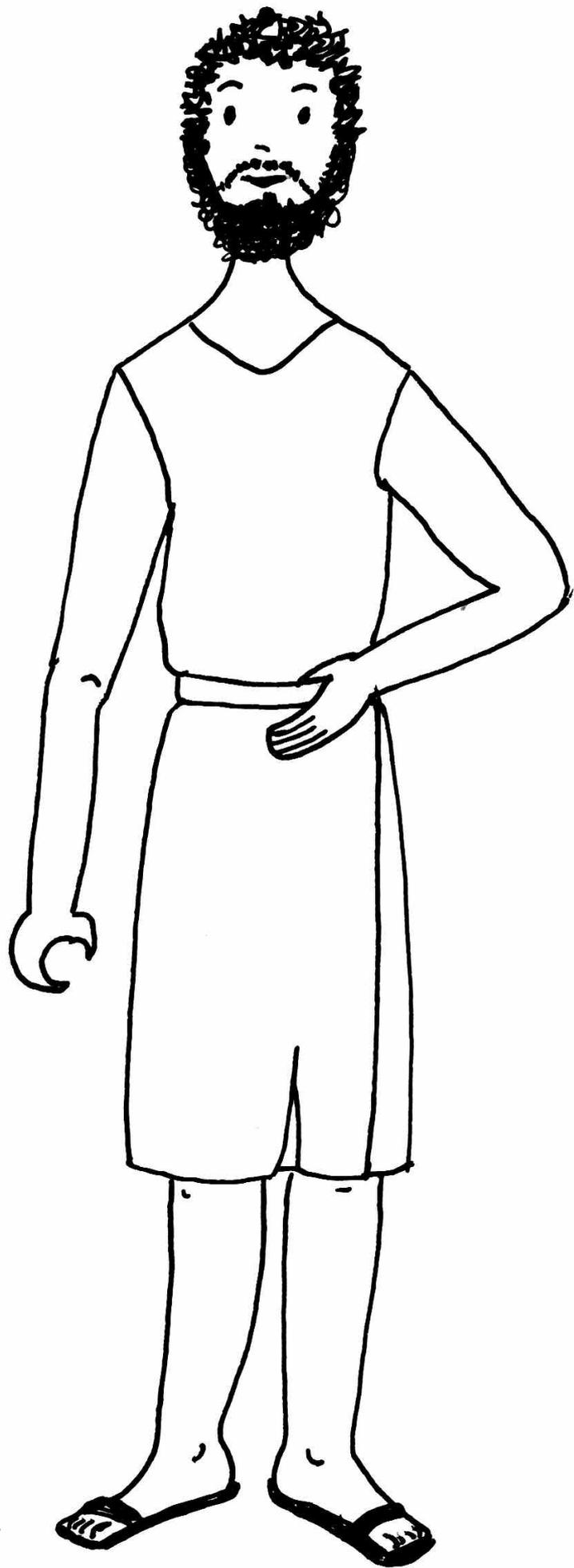
Etape 7

Etape 8

Etape 9



Ami du paralytique



Ami du paralytique

(Les amis du paralytique - ils sont 4 - ont une main qui permet de porter le brancard : les donner en double)



Etape 1

Etape 2

Etape 3

Etape 4

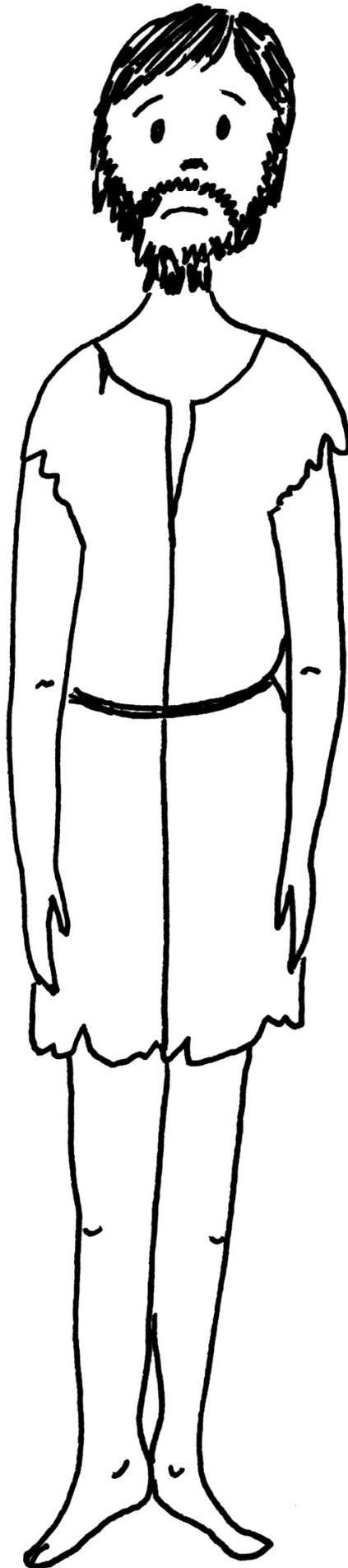
Etape 5

Etape 6

Etape 7

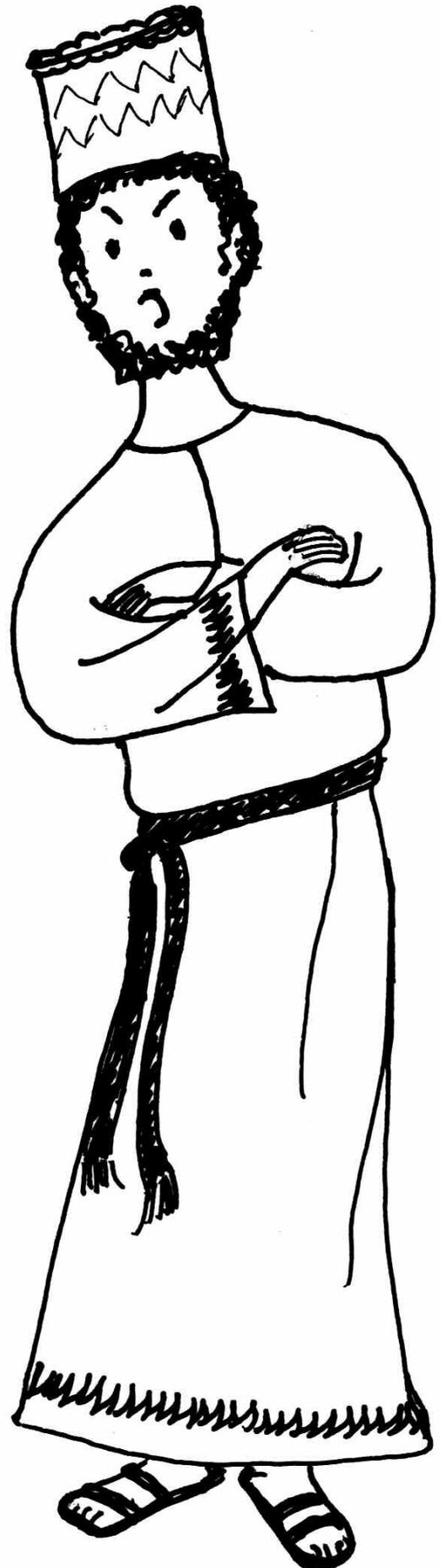
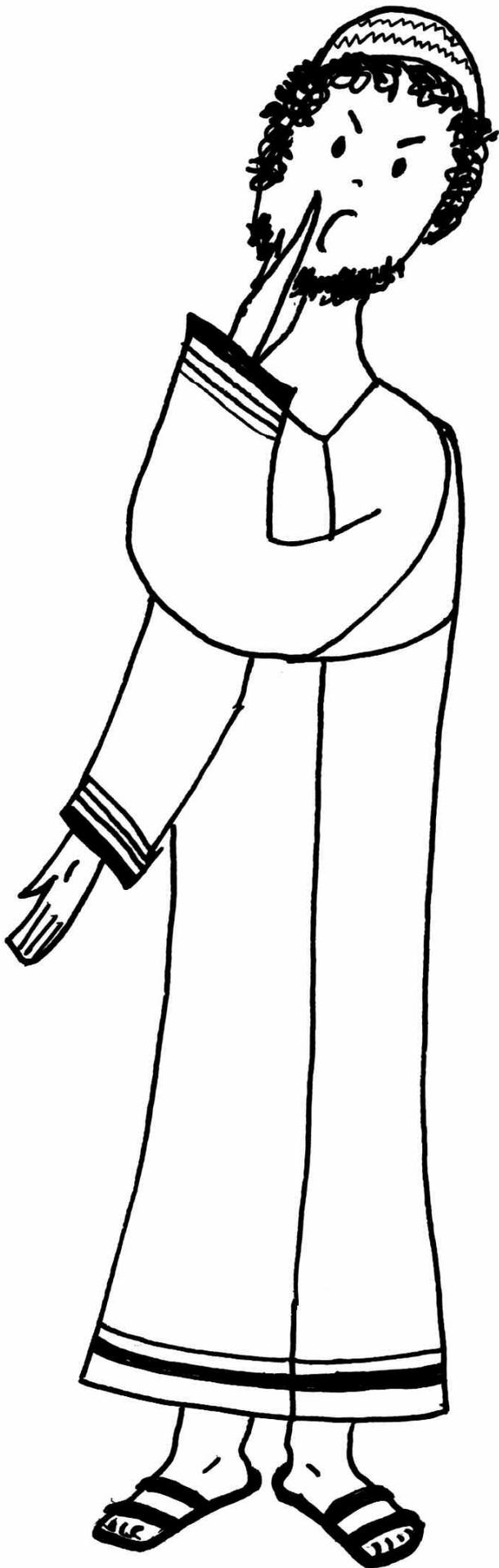
Etape 8

Etape 9



Paralytique

SEANCE 10
S — 7



Maîtres de la loi